



Revue de Presse LaScierie
Festival Off 2022

People what people ?

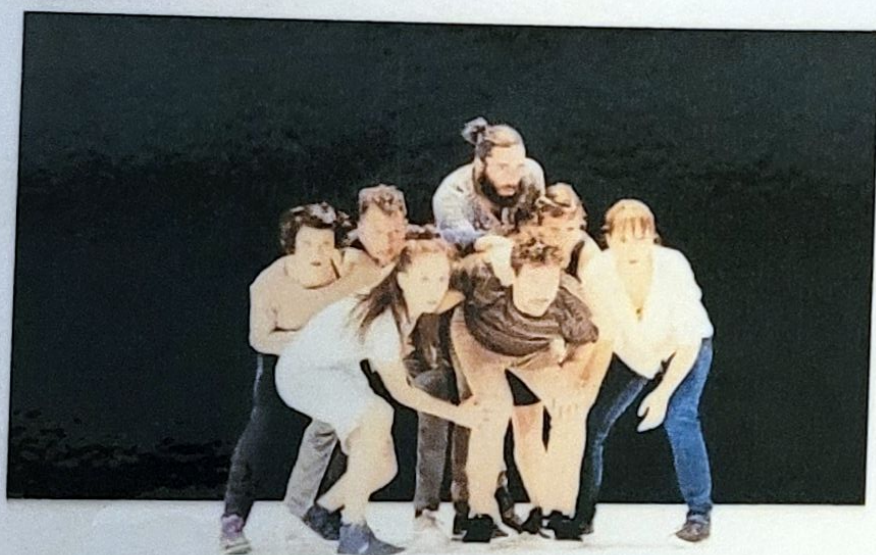
Compagnie Vilcanota
De Bruno Pradet



Le Télégramme

« People what people ? » au théâtre. Magistral !

Publié le 13 janvier 2019 à 19h25



Folle énergie pour ce groupe soudé, pris dans un tourbillon irrésistible. Les danseurs et le chorégraphe de « People what people » ont été très longuement applaudis par des spectateurs scotchés par ce spectacle performance au théâtre de Morlaix.

Vendredi 11 janvier, au soir, le théâtre affichait pratiquement complet. La compagnie Vilcanota y donnait la pièce chorégraphique de Bruno Pradet « People what people ? » actuellement en tournée sur les routes bretonnes. À la fin de ce premier spectacle de l'année 2019, le public a applaudi à tout rompre cette performance artistique qui les a touchés profondément.

Le spectacle commence par une pulsation qui agit comme une étincelle. Elle déclenche le geste, irrésistible, irrésistible. La musique s'intensifie et les sept interprètes, trois hommes et quatre femmes, s'élancent alors de concert. Comme des danseurs-boxeurs, ils rebondissent avec précision et détermination. Pendant près d'une heure, ils vont se déplacer, jaillir, s'exclamer ensemble, mus par une énergie qui semble les relier comme les pièces d'un puzzle organique en mouvement perpétuel. Si, par moments, le groupe éclate en échappées périphériques, c'est pour mieux s'agglomérer à nouveau jusqu'au tourbillon final.

Sous perfusion sonore, le groupe évolue comme un grand corps intense, proche de la transe. Il génère une énergie motrice folle que l'intimité du théâtre magnifie. Époustouffés, les spectateurs se sont laissés emporter par elle. Où sommes-nous ? Aucun indice sur le plateau nu pour y répondre. Qui sont-ils ? « People, what people » ?... Seule certitude : la danse hypnotique et la formidable cohésion de cette tribu non identifiée à la vitalité sidérante.

VILCANOTA

BRUNO PRADET

PEOPLE WHAT PEOPLE ?

Extraits de presse

Le Télégramme

« [...] Seule certitude : la danse hypnotique et la formidable cohésion de cette tribu non identifiée à la vitalité sidérante. »

Le Télégramme – Morlaix

« Un ballet étourdissant dont les interprètes ne cessent de se mouvoir que pour reprendre leur souffle, hurler à l'unisson avant de reprendre leur course folle jusqu'à l'épuisement... Impressionnant. »

Le Télégramme – Auray

Blog Hogling kommunikation

« *Rum for dans* a présenté encore une fois un spectacle de danse international de très haut niveau à Halland »

Blog Hogling kommunikation - Suède

Recklinghäuser Zeitung

« Le public s'est laissé emporter et hypnotiser par l'énergie qui se dégageait de cette performance. L'impressionnante ovation à la fin en était la preuve. »

Recklinghauser Zeintung - Allemagne

théâtrorama

Le panorama du spectacle bien vivant

« Sans artifice et sans décors, la chorégraphie de Bruno Pradet saisit la vie on the rock »

Theatrorama



L'actualité culture et société en région PACA, et au delà

« Comme électrocuté, le groupe enchaîne concert de râles, voix, cris discordants, et mouvements convulsifs qui nous laissent abasourdis »

Marie Godfrin Guidicelli - Zibeline

 **The ARTchemists**
Générateurs d'Étincelles Culturelles

« Le public n'en démord pas [...] il a été ému par la danse de cette petite communauté, précise et millimétrique par ses fulgurances, sa performance hallucinée »

Dieter Loquen – the ARTchemist

La Provence

« Leur danse dit toute la douleur et la violence du monde. Magistral. »

Danièle CARRAZ – La Provence

Dansomanie

« C'est fabuleusement beau, on sent un immense travail du chorégraphe et de ses sept danseurs, une recherche jusqu'au plus petit détail. La salle applaudit longuement, et c'est amplement mérité. »

Bernard Thinat - Dansomanie

L'Artvues
Le magazine culturel de votre région

« Un voyage sonore et visuel d'une heure qui ne faiblit jamais »

Luis Armengol – L'art Vues

Geneviève Charras

L'amuse-danse

« Un formidable travail sur la dépense, la perte, l'unisson avec lequel on entre en empathie de façon irrésistible »

Geneviève Charras – L'amuse danse



Le 12 novembre 2019

Saint-Barthélemy-d'Anjou. « People what people ? » un spectacle intense



Les sept interprètes de People, what people ?

Vu

Trois danseuses, quatre danseurs, un plateau blanc : rien d'autre. Si, de la musique, celle écrite par Nicolas Barrot pour le spectacle, celles empruntée à Rossini et au carnaval de Dunkerque aussi, et, parfois, des hurlements et des rires. Et de la danse, éperdument, qui commence par une longue séquence éblouissante toute en gestes saccadés réalisés avec une cadence de métronome, qui laissera le public haletant.

À quoi assiste-t-il ? À un spectacle d'une créativité impressionnante, qui émerveille et suscite une multitude d'émotions et de questionnements. Sur scène, une tribu, une meute, représentants émouvants d'une humanité qui se cherche et qui souffre, oscillant en permanence entre solidarité et individualité. La violence est là, le plus souvent, alternant avec d'éphémères parenthèses de douceur.

Bruno Pradet, le chorégraphe de la C^{ie} Vilcanota cite, dans son dossier de presse, la question de Coluche : « **Mais jusqu'où s'arrêteront-ils ?** » Le ballet s'achève par une ronde effrénée des danseurs, Sysiphes condamnés, toujours ensemble malgré tout, à courir sur un cercle incandescent, au centre de la scène. Le public a ovationné les artistes, à juste titre.

Théâtre des Hivernales plein à craquer et applaudissements intarissables : Bruno Pradet est de retour. Avec son inimitable façon de prouver sans trop y croire lui-même, que la danse sert à rendre les gens un peu plus heureux. D'ailleurs on peut aussi les mettre sur le plateau, les gens. Alors ils se regroupent et...dansent. Hésitants d'abord : les têtes bougent, puis un bras, on saute sur place, le cercle se resserre et se délie... Et tout recommence, un peu autrement. C'est un tricotage extraordinairement savant des mouvements et de l'espace, hypnotique comme la musique électro qui ~~puise et pousse~~ les sept danseurs. Ils sont inséparables et pourtant indifférents les uns aux autres. Parfois une transe les prend, un chant populaire, une fanfare les entraîne, voire un fifre ou une lumière au-dessus d'eux, un avenir irrésistible les appelle, martial pourquoi pas ou fête funèbre. C'est le tourbillon de la vie. Il nous jette au cœur du maelstrom, et leur danse dit toute la douleur et la violence du monde d'aujourd'hui. Magistral !

Une sélection du Off d'Avignon par Luis Armengol

Par L'Art-vues - Juli 17, 2017

People what people ?

Le festival d'Avignon c'est aussi de la danse et il y a un lieu privilégié, Les Hivernales, ouvert toute l'année, qui accueille ce qui se fait de mieux en région dans la création contemporaine. On en veut pour preuve le "People what people ?", présenté par la compagnie montpelliéraine Vilcanota dirigée par Bruno Pradet, qui nous embarque instantanément dans un voyage sonore et visuel d'une heure dont l'intensité ne faiblit jamais. Musique électro poussée jusqu'à la transe, les corps s'affrontent, se confrontent, se croisent, se frôlent, se rencontrent pour mieux se séparer, régis par la pulsation obsessionnelle des basses qui exige du corps-machine un engagement total. Sept danseurs et une groupéité qui n'aliène jamais l'individualité, comme autant de rouages d'un moteur destiné à ne jamais s'arrêter puisqu'il semble être en soi sa propre destination. Quelquefois, une musique de fanfare introduit son grain de sable en même temps qu'une note joyeuse. Elle sonne comme un appel à l'harmonie, à la rencontre, avant que la vague sonore ne revienne submerger l'ensemble pour l'entraîner dans sa transe hallucinée. Fascinant.

Au Théâtre Les Hivernales à Avignon, à 20h jusqu'au 19 juillet.